

COT&PECHE

DE FOND EN COMBLE

# LE Club de la pêche sportive en France : le BGFCF (Big Game Fishing Club France)

TEXTE : Pascal Jarret – PHOTOS : Marc Werquin & membres du BGFCF

## PETIT HISTORIQUE DU "BIG GAME FISHING"

Étant une source de nourriture, on trouve trace de la pêche dès l'origine de l'humanité avec des hameçons taillés dans le silex ou grossièrement façonnés dans les bois de cerf. Mais au-delà de cet aspect alimentaire, la pêche a toujours été une distraction comme en témoignent certaines peintures murales ou de vieux écrits présentant un pharaon, ou l'empereur de Chine canne en main, dans leurs moments de liberté. Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, la pêche

en mer devient un véritable sport aux États-Unis avec la création de prestigieux clubs comme le "Catalina Club", avec un nombre d'adeptes croissant. Le début du XX<sup>ème</sup> siècle est l'âge d'or du "Big Game", avec la participation de célèbres personnalités comme Théodore Roosevelt, Winston Churchill ou le général Patton. Des aventuriers fortunés se lancent à la recherche de poissons dont on estimait qu'il était impossible de les prendre avec une canne et une ligne, comme les marlins, espadons et thons. Même si les eaux étaient beaucoup

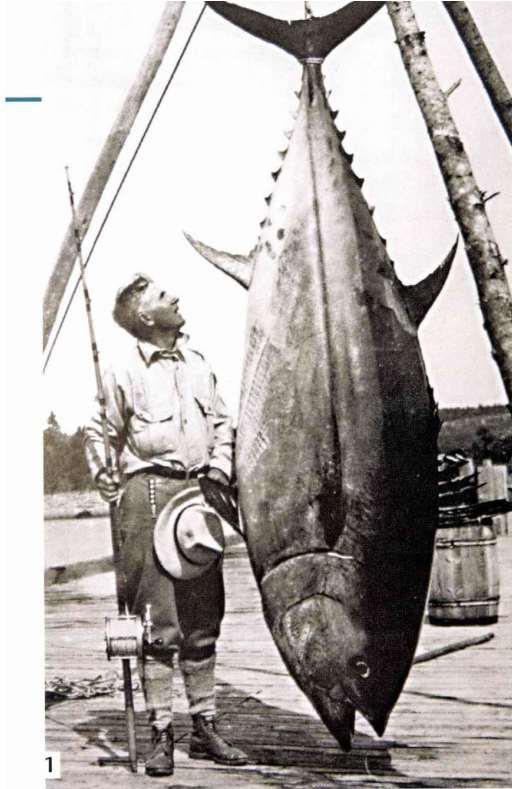


Pierre Clostermann inspectant son matériel dans sa salle de pêche du Roussillon.

*Avec notre matériel sophistiqué, difficile d'imaginer comment les pêcheurs d'antan parvenaient à maîtriser d'aussi gros poissons !*



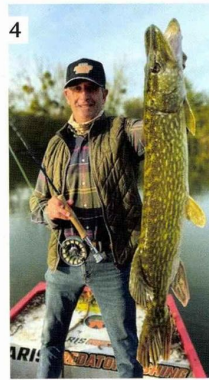
plus poissonneuses à l'époque, il fallait bien de la témérité pour parcourir le monde et s'attaquer à des poissons d'une telle puissance, souvent sur des bateaux de fortune. Pas de fibre de verre ou de carbone, les cannes étaient en bois dur ou en bambou. Pas de nylon, mais des lignes en lin torsadé, bien moins résistantes, qu'il fallait faire sécher après chaque partie de pêche. Les moulinets étaient de conception artisanale, avec une pièce en cuir ...



1



3



4



5



2



6

1. Photo d'une autre époque : Nouvelle-Écosse en 1924, Zane Grey admire sa prise – 2. Une équipe du BGFCF à la pêche au thon en Nouvelle-Écosse. Avec le pouce levé, l'ancien président (Philippe Goichon) et le président actuel (Marc Werquin) – 3. La coupe Hemingway du tournoi de Cuba, gagnée à 4 reprises par des membres du BGFCF : Gérard Aprile (capitaine) et son équipe Norbert Chassery et Christian Munoz – 4. Tous les poissons de sport, en eau douce comme en mer, sont les cibles des membres du BGFCF – 5. Le no-kill fait maintenant partie des "gènes" du BGFCF, les poissons à rostre ne sont plus montés à bord – 6. Pierre Clostermann avec un grand marlin noir de Nouvelle-Zélande.

actionnée au pouce en guise de frein lorsqu'on la pressait contre le tambour... Aujourd'hui, avec notre équipement sophistiqué, nous avons du mal à imaginer comment ces pêcheurs parvenaient à maîtriser de tels poissons. Mais les prises se multipliaient, de plus en plus grosses. Parmi les innombrables personnalités qui ont marqué ce sport, deux méritent d'être citées pour leurs exploits et leurs écrits contribuant à populariser le "Big Game": Zane Grey, qui resta longtemps le seul homme à avoir pris un poisson de plus de 1 000 lbs, et Ernest Hemingway dont le roman *"Le vieil homme et la mer"* représente encore la plus belle illustration littéraire du combat entre un homme et son adversaire marin.

Mais dans les années qui précèdent la Seconde Guerre mondiale, des polémiques et querelles de plus en plus fréquentes opposent les pêcheurs, les clubs et parfois même les pays entre eux! L'absence de tout contrôle au niveau des records conduisait aux pires abus, certaines prises étant issues directement du marché local... En 1937, dans sa préface du livre de Kip Farrington *"Atlantic Game Fishing"*, Ernest Hemingway demande que *"l'on fasse du ménage dans la maison"*. Il conclut en déclarant que *"la pêche sportive est un grand sport qui a besoin de règles simples et décentes s'il veut rester une véritable compétition"*. Ce sont là les préceptes de base de

- > Organiser, promouvoir et développer toutes les pêches sportives sous toutes leurs formes en mer et en eau douce.
- > Encourager et participer aux études des poissons de sport, de leur habitat, de leurs mœurs et de leur pêche, de protéger la faune, la flore et l'environnement marin.
- > Collaborer à la surveillance et à la répression de tous procédés illégitimes ou abusifs relatifs à la pêche et l'environnement marin.
- > Être présent dans les réunions importantes pour le futur de la faune marine et de la pêche sportive.

- > Promouvoir le marquage des poissons et leur remise en liberté.
- > Maintenir et promouvoir une éthique dans l'établissement des règles de base de la pêche sportive.
- > Organiser, promouvoir et développer toute initiative propre à la formation physique et morale de la jeunesse dans le cadre des objectifs ci-dessus.
- > Participer à l'organisation et la promotion de toutes activités liées aux loisirs de la pêche.
- > Créer et entretenir des liens avec d'autres associations ayant les mêmes buts.



l'International Game Fish Association (IGFA) qui est créée aux États-Unis en 1939, par Michel Lerner, autre pêcheur très célèbre.

L'IGFA n'a cessé de grandir depuis sa fondation et est aujourd'hui l'autorité mondiale en matière de pêche sportive. Cette organisation à but non lucratif se consacre à la conservation des poissons de sport et à la promotion de pratiques de pêche responsables et éthiques à travers la science, l'éducation, l'établissement de règles, la tenue de registres et la reconnaissance des réalisations exceptionnelles dans le domaine de la pêche sportive. On lui doit en particulier l'homologation et le suivi des records du monde des poissons de sport. Plusieurs records sont d'ailleurs détenus par des pêcheurs du BGFCF.



Marc Werquin (au centre) et deux membres de BGFCF avec un superbe thon à dents de chien.

## LE BIG GAME FISHING CLUB FRANCE (BGFCF)

L'histoire de la pêche au gros s'est essentiellement écrite aux États-Unis, avec quelques anglais comme seuls interlocuteurs européens. Il faut reconnaître que la situation géographique de la France, ses conditions climatiques et la forte pression de la pêche professionnelle sur ses côtes font que peu d'espèces de taille moyenne abondent, avec peu de migrations importantes hormis celles des thonidés. Quelques pêcheurs français se font néanmoins connaître au début du XX<sup>ème</sup> siècle lors de voyages en Afrique ou en Turquie. Mais c'est la pêche des thons en Bretagne Nord, puis dans le golfe de Gascogne et en Méditerranée, qui assurera l'essor de la pêche au gros en France. Premier représentant de l'IGFA en France, puis seul représentant européen au comité directeur de l'association, Pierre Clostermann, entouré de grands noms de la pêche sportive, fonde le "Big Game Fishing Club France" en 1965. L'illustre aviateur, héros de la dernière guerre, député et

*Photo d'une autre époque : Ernest Hemingway et Mike Lerner avec trois marlins bleus pris à Bimini en 1936.*



écrivain, publie 4 ans plus tard l'ouvrage "Des poissons si grands". Ce livre, bilan de sa longue traque des grands prédateurs marins à travers le monde, est à l'origine de très nombreuses vocations et constitue la véritable "Bible" de toute une génération de pêcheurs sportifs.

Le plus prestigieux des clubs de pêche français vient de naître. À l'époque, les poissons records étaient photographiés pendus à un portique, le pêcheur trônant fièrement au côté de sa prise. Les présidents qui se sont succédés à la tête de l'association étaient tous des pêcheurs de renom : Georges Pouquet, Sacha Tolstoï, Constant Guigo, Marcel Prot, Michel Marchandise, Philippe Goichon, et le président actuel Marc Werquin. Ils ont su s'adapter à l'évolution du contexte social et compris que la préservation des espèces constitue un enjeu majeur. Le club a progressivement étendu son domaine à l'ensemble de la pêche de tous les poissons de sport, en eau douce comme en mer. Il prône le no-kill, avec enregistrement des poissons record par la longueur, et non plus le poids, ce qui permet de les relâcher dans de bonnes conditions. La philosophie qui s'est imposée repose sur le respect des poissons et de l'environnement, de l'éthique de la pêche suivant les règles de l'IGFA, du relâcher des poissons et de leur marquage, contribuant ainsi aux études scientifiques, notamment sur leur migration. À ce jour, près de 2 000 pêcheurs ont adhéré à cette association. Parmi eux, des grands pêcheurs de réputation mondiale, présidents de l'IGFA, hommes politiques, écrivains, artistes, industriels français et étrangers. Ainsi, le chanteur Carlos a longtemps égayé de sa bonne humeur de nombreuses activités sportives du BGFCF. Le plus important magazine de pêche internationale, "Marlin Magazine", dans son numéro de janvier 2001, consacrait un article aux 9 clubs qui, dans le monde, ont le plus influencé le développement de notre sport à l'échelle internationale : le BGFCF fait partie de ces 9 clubs et en est fier.

Les objectifs du BGFCF sont fondés sur l'intérêt commun ...



*Deux poissons trophée pour les membres du BGFCF : du bord pour ce requin marteau et en bateau pour cette magnifique carpe rouge.*

des adhérents pour les choses de la mer, de la pêche et de l'ichtyologie. Leur conviction est que les poissons de sport et leur habitat sont des ressources économiques, sociales et sportives qui doivent être maintenues, utilisées avec discernement et développées.

Les actions du BGFCF témoignent de cet engagement. C'est une association dynamique qui œuvre en étroite relation avec l'IGFA, notamment pour tout ce qui concerne les actions en faveur de la préservation des espèces. Le BGFCF a ainsi traduit en français et tient à jour les règles internationales de pêche sportive. Lorsque l'IGFA a amorcé un virage à la fin de l'année 2018 avec pour but de décentraliser ses actions en créant des comités dans sept grandes régions du monde, 5 membres du BGFCF ont été nommés dans le comité Européen. Le BGFCF soutient de nombreuses causes, comme toutes les initiatives qui contribuent à former les jeunes à une pratique de la pêche éthique et responsable : la manière de pêcher est aussi importante que la prise elle-même. La volonté des pouvoirs publics de fixer des quotas de pêche pour les espèces menacées de surexploitation est légitime. Le BGFCF porte le message que la seule façon de réconcilier les défenseurs et les adversaires de la pêche consiste à démontrer qu'il existe

bien des façons de pratiquer ce sport sans mettre en danger l'environnement et les espèces. À titre d'exemple, le BGFCF a mis en place un réseau de "Capitaines", moniteurs-guides de pêche pour la plupart, qui s'engagent à travers la signature d'une charte à utiliser du matériel ne blessant pas les poissons (utilisation d'hameçons simples sans ardillon notamment). Plusieurs guides français participent aux missions scientifiques et éducatives de l'association.

Le BGFCF parraine des compétitions nationales et internationales avec attribution d'un plateau d'argent frappé à son écusson. De nombreux membres du club participent à ces tournois, ainsi qu'à d'autres comme le prestigieux tournoi "Ernest Hemingway" à Cuba gagné 4 fois par Gérard Aprile (capitaine), avec Christian Munoz et Norbert Chassery. Le magazine Côt&Pêche s'en était d'ailleurs largement fait l'écho à l'époque. Le BGFCF ambitionne d'organiser un tournoi international de pêche au thon sur les côtes atlantiques françaises et prospecte des infrastructures portuaires adaptées. Le BGFCF soutient divers organismes qui œuvrent pour une meilleure défense de l'environnement, comme par exemple l'association Bloom (qui milite auprès des instances européennes et a obtenu l'interdiction du chalutage profond au-delà de 800 mètres de profondeur et également le bannissement de la pêche dite électrique en 2021). Il apporte également son soutien à la Billfish Foundation qui réalise des opérations de marquage de poissons à rostre.

Le BGFCF s'est impliqué depuis plus de 30 ans dans différents programmes scientifiques. L'objectif est une meilleure connaissance des espèces pélagiques qui se rapprochent des côtes, afin de mieux prévenir les cas de surexploitation, et déterminer les meilleures conditions de pêche pour assurer la survie des espèces. Dès 2006, le BGFCF a décidé de s'engager sur un programme de marquage de thons rouges sur les côtes françaises en collaboration avec l'IFREMER en France et



*Le no-kill fait maintenant partie des "gènes" du BGFCF. Fin de combat avec ici un magnifique marlin bleu qui ne sera pas monté à bord.*



*Un beau tarpon pris au leurre qui a sauté jusqu'au lignage.*

l'Université de Stanford en Californie, où le Dr. Barbara Block, grande spécialiste mondiale, dirige la Tuna Research and Conservation Center. À ce jour, plusieurs dizaines de thons ont été marqués en Méditerranée grâce aux services rendus par Daniel Lopuszanski, membre de l'association BGFCF. Les capitaines BGFCF sont formés à pratiquer du marquage avec des balises nouvelle génération qui permettent d'obtenir des informations d'ordre aussi bien biologique que migratoire. Cette action sera renforcée dans l'avenir afin que les prélèvements ne dépassent pas la production biologique de l'espèce.

Il n'en reste pas moins que les membres de l'association sont avant tout des pêcheurs sportifs. À ce titre, le BGFCF vient ...

## LES ACTIONS EN FAVEUR DU THON ROUGE

Le thon rouge, seule grande espèce migratrice de nos côtes, se situe tout en haut de la chaîne alimentaire et n'a pas de prédateur naturel dans l'océan, hormis l'orque. Il effectue d'importantes migrations de plusieurs milliers de kilomètres entre les eaux froides où il se nourrit et les eaux chaudes où il se reproduit (sud de la Méditerranée et golfe du Mexique). Ce "super-prédateur" occupe une place fondamentale dans le réseau trophique de l'océan, contribuant ainsi à la stabilité des écosystèmes marins. Il est pêché artisanalement depuis plus de 7 000 ans pour approvisionner le marché local, sans que cela porte atteinte au stock. Mais avec le succès mondial des sushis et du sashimi, le prélèvement a fortement augmenté dans la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Avec l'amélioration des techniques de pêche, l'apparition des bateaux usines et le développement des fermes d'engraissement de jeunes poissons capturés dans leur milieu naturel, les petites conserveries ont progressivement cédé la place aux grands industriels mettant peu à peu l'espèce en péril. On estime aujourd'hui que le stock a diminué de 80 % entre 1950 et 2010. Dès le début des



années 2000, les ONG et les experts mettaient en garde la communauté internationale sur les risques de disparition de cette espèce. Mais il a fallu attendre 2006 pour que soient prises les premières mesures de conservation qui se sont progressivement renforcées au fur et à mesure de l'amélioration des connaissances, notamment concernant les prélèvements. Dès l'origine, le BGFCF s'est associé à cette action, notamment par le biais de campagnes de marquages de ce grand migrateur. La restauration des stocks du thon rouge a rapidement porté ses fruits, au-delà des espérances : l'espèce n'est plus en danger d'extinction et les stocks se

sont en grande partie reconstitués, une augmentation des prélèvements étant aujourd'hui envisageable. Les quotas de prélèvement sont fixés par l'ICCAT (acronyme anglais du CICTA, Commission Internationale pour la Conservation des Thonidés de l'Atlantique), qui dépend directement de l'ONU (Organisation Internationale des Nations Unies). Mais l'organisme manque encore de données pour fixer les TAC (Taux Admissible de Capture), notamment sur la reproduction et les migrations de l'espèce. C'est avec cet objectif que le BGFCF s'engage à renforcer son effort de marquage de thons rouges, notamment sur les côtes atlantiques françaises.